

1.5. MALADIES ET LEUR CAUSE DANS L'ANCIEN MEXIQUE D'APRES LES DOCUMENTS INDIGENES. (J. SOUSTELLE).

Ses travaux sur le Mexique et la zone Maya, on fait la notoriété de l'auteur qui dans le cadre du Colloque de paléopathologie, aborde ce que l'on sait actuellement des maladies, de leur cause et, de leur traitement dans cette partie de l'Amérique moyenne, aux temps précolombiens.

On retiendra particulièrement, le grand usage que faisaient les Indiens de drogues extraites de plantes : Figuier de Barbarie, Caoutchouc, Champignons et Cactus (en particulier, le fameux Peyotl) hallucinogènes. Certains ingrédients de cette pharmacopée sont encore utilisés actuellement.

(R.PERROT).

DISCUSSION APRES LA CONFERENCE DE J.SOUSTELLE "SUR LA MEDECINE ET LES MALADIES DE L'ANCIEN MEXIQUE".

R.RIQUET : Vous n'avez aucune idée particulière sur la trépanation ?

J.SOUSTELLE : En ce qui concerne la région du Monde qui m'intéresse, c'est à dire, l'Amérique moyenne (Mexique et zone Maya) nous n'avons pas d'exemple de trépanation. C'est très frappant et on n'en parle d'ailleurs pas dans la littérature.

R.RIQUET : Autre chose, vous avez parlé plusieurs fois de l'Opuntia ou Figuier de Barbarie et du caoutchouc. On peut se demander s'il s'agissait de pansement ou de médication.

J.SOUSTELLE : Il faudrait rechercher ceci tout spécialement. Ce qui est certain c'est que le caoutchouc est mentionné très souvent. Tenez, par exemple, dans le passage suivant : "ulcères aux oreilles, il faut introduire dans l'oreille, quelques gouttes de caoutchouc liquide". Les Aztèques se servaient beaucoup de caoutchouc liquide, notamment dans tous les cul-tes se rattachant aux dieux de l'Eau. On utilisait des accessoires (de grands drapeaux en particulier) en papier blanc que l'on aspergeait de caoutchouc liquide faisant des taches noires.

R.RIQUET : C'était peut-être pour éviter une hémorragie ?

J.SOUSTELLE : Il m'est impossible de vous répondre. J'ai souvent souhaité qu'un médecin entreprenne, en liaison par exemple, avec mon séminaire de Hautes Etudes sur les civilisations anciennes du Mexique, une étude des herbes et des traitements signalés. Je suis certain que les résultats seraient très intéressants, d'autant plus que la plupart des plantes de la pharmacopée aztèque, sont actuellement identifiées.

P.COEUR : En rapport avec ce que dit Mr. SOUSTELLE, j'ai constaté en Afrique des faits similaires. Les sorciers utilisent des drogues extraites de plantes : certaines sont capables de provoquer

une sécrétion lactée même chez des femmes ne possédant pas d'enfants! Il y a un autre exemple qui est célèbre, c'est celui du Rauwolfia originaire de l'extrême orient, plus exactement de l'Indonésie, et à partir duquel on a extrait des hypotenseurs. Il est certain que la sorcière du temps jadis qui guérissait les oedèmes avec de la bouillie de racines de Digitale, a été à l'origine de la pharmacopée occidentale.

J.SOUSTELLE : Il est indéniable qu'il y a des éléments positifs dans la médication indienne. Je voudrais rappeler également que les Mexicains faisaient un grand usage de drogues hallucinogènes, en particulier, ces champignons que Roger HEIM du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, a rapportés pour les étudier en Europe. De tels champignons sont d'ailleurs encore utilisés de nos jours, de même que ce fameux Peyotl, qui n'est pas un champignon mais un cactus. Chaque année, certaines tribus envoient une délégation qui passe un mois dans le désert avec la mission de récolter et de ramener cette plante.

==:==:==:==:==:==:==